



PEAU DE LOUVE

VERONIKA MABARDI . THÉÂTRE CŒUR DE TERRE

Dossier

*Elle trouve sa place à l'intérieur du temps
Entend la voix de l'arbre, celle des insectes.
Ils se parlent. Ils l'entendent.
Tous disent qu'ils sont envahis*

Une peau de louve est un conte de transformation animale, une histoire de résilience et une célébration du Vivant. L'histoire d'une enfant qui voudrait tout vivre, tout goûter. Une enfant qui s'est tissé une peau de lumière avec les histoires qu'elle a lues, entendues, inventées. Le jour où elle quitte le grenier et ses jeux, tout bascule. Confrontée au désir des autres, elle assiste, seule, à l'usure de sa peau, dont chacun veut un morceau. Elle est une terre envahie. Ses souvenirs l'invitent à s'enfoncer dans la forêt, une de ces forêts profondes, comme dans les contes, et dans laquelle une épreuve l'attend et la transformera.

« Dans ce conte moderne empreint de sauvagerie contenue, Veronika Mabardi évoque avec acuité et délicatesse les obstacles que peut rencontrer une jeune fille pour se (ré)approprier son corps et sa pensée »

Louise Van Brabant – Karoo – Août 2020.

Création : Edith Van Malder

D'après le conte "Peau de louve" de Veronika Mabardi, Éditions Esperluète, 2019.

Avec Edith Van Malder et Adrian Diaz.

Création lumière (en intérieur et version Forêt/nuit): Xavier Lauwers

Création sonore et guitare électrique : Adrian Diaz

Costumes: Catherine Somers, Lucia Vivas de la Mascara Danzante et Laura Lamouchi, Mayra Alfonsine.

Collaborations artistiques: Dominique Roodthoof, Renaud Van Camp, Natalie Yalon, Jérôme Mabilie, Rodrigo Bastidas.

Photo : © Charlotte Thibaut

Versions :

- Courte / Performance (en cours de création) – extérieur (de préférence espace naturel) : 30mn
- Forêt / espace naturel, jour : 50mn
- Forêt / espace naturel, nuit : 50mn
- Salle: 50mn

Âge recommandé : dès 12 ans

Soutien et résidences : le CCBW, le Théâtre des Doms, le Temps qu'on sème, Columban- Espace de création, le Corridor, le Centre Culturel de Namur/Abattoirs de Bomel, la Ville de Namur / Confluent Culture, le Delta-Maison de la Culture de Namur, la Roseraie, la Makinita, WBI, WBTD.

Présentations

La compagnie

Cie Théâtre Cœur de Terre www.theatrecoeurdeterre.com

L'autrice

Veronika Mabardi est née à Leuven, d'un père à demi égyptien et d'une mère flamande. Elle vit aujourd'hui à Bruxelles. Comédienne, elle se dirige peu à peu vers l'écriture, la mise en scène et la création radiophonique. Elle collabore avec différents artistes et collectifs sur des projets en dialogue avec les arts plastiques, la photo, la danse, la performance et la musique. Elle anime et co-anime régulièrement des ateliers d'écriture. Elle écrit ou co-écrit pour le théâtre. Sa pièce *Loin de Linden* (Lansman, 2014), a reçu le Prix Triennal de la Littérature dramatique de la Fédération Wallonie Bruxelles et le Prix Georges Vaxelaire de l'Académie des Lettres de Belgique.

En 2011, le récit *Pour ne plus jamais perdre* entame sa collaboration avec les éditions Esperluète et avec l'artiste Alexandra Duprez. Le livre reçoit le prix Jean Follain de la Ville de Saint-Lô.

En 2013, Veronika Mabardi signe les textes qui accompagnent le catalogue de cette artiste, *Les choses m'arrivent hors du temps*. La collaboration avec Alexandra Duprez se prolonge ensuite avec, en 2014, le roman *Les Cerfs*, Prix Triennal de Littérature de la Ville de Tournai.

En 2019, elle signe *Peau de louve*, un récit-contes d'ombre et de lumière, de place à trouver en tant que femme, d'épreuve et de transformation. Le texte est joué régulièrement depuis 2019.

Elle continue d'explorer les thèmes chers à son écriture : la perte des mots et la parole qui guérit, le retour à la nature comme un passage après l'enfance, l'importance de se fier à son instinct.

En 2022, elle publie *Sauvage est celui qui se sauve*, à propos de son frère adoptif de Corée Shin Do, et de son incroyable existence.

La porteuse du projet et interprète

Edith Van Malder a suivi sa formation d'actrice au Conservatoire Royal de Liège (ESACT) et sa formation de psychologue à l'Université Libre de Bruxelles. Deux chemins d'exploration des tréfonds de la nature humaine, deux façons d'agir sur le monde. Après plusieurs années et projets au sein d'institutions comme le Théâtre National de Belgique, le Théâtre du Manège (Mars), le Théâtre de la Place (Théâtre de Liège), le Théâtre Varia, le Théâtre de l'Ancre, la Balsamine, le Théâtre de Carouge en Suisse, ou le Théâtre Matucana 100 de Santiago du Chili, ... après avoir croisé les enseignements de la compagnie péruvienne Yuyachkani, du Théâtre du Soleil, du Living Theater, et du Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards, après avoir pris goût au cinéma, et aux arts de la rue, notamment au Chili, avec la cie La Patriotico Interesante, elle fonde, en 2012, avec Adrian Diaz, le Théâtre Cœur de Terre.

Elle continue, en parallèle aux créations du Théâtre Cœur de Terre, à participer à des projets cinématographiques et reçoit, en 2014, le Prix de la Meilleure Actrice au Visioni Corte Film Festival 2014, pour le court-métrage *Paul et Virginie*, réalisé par Paul Cartron.

Le créateur sonore et musicien

Adrian Diaz, acteur et musicien, formé à la Universidad de Chile à Santiago, développe, dans un premier temps, son plaisir et son expertise d'acteur à travers l'exploration du clown. Il devient assistant d'Andres Del Bosque, dans la même université, avant de devenir lui-même professeur de techniques de jeu clownesque et de masque. Il co-fonde, en 2002, à Santiago du Chili, la compagnie de théâtre de rue La Patriotico Interesante, dont les créations «El jabali» et «Kadogo, enfant soldat» tourneront, durant plusieurs années, en Europe et en Amérique Latine. Guitariste des groupes Gavana, Taka Trio et Balkandes, il compose, par ailleurs les musiques de différents spectacles de théâtre et de danse, au Chili et, à présent, pour les créations du Théâtre Cœur de Terre. Fort d'un talent incontestable pour créer la complicité avec le public, il crée un concept de Dj-clown en inventant le personnage de Diyei Pituto. En 2012, il fonde, avec Edith Van Malder, le Théâtre Cœur de Terre.

Spectacle en transformation pour un conte de transformation.

La louve ou le loup n'hibernent pas. Des silhouettes, tantôt puissantes, tantôt malingres, qui persistent à chercher ou ce qui nourrira, ou ce qui rassemblera, ou ce qui au milieu du bruit sera une issue pour courir dans l'étendue.

Sans aucune subvention, si ce n'est 1000€ reçu du CCBW, le projet cependant a trouvé plusieurs tanières, lieux de résidences de création qui ont, à chaque fois, accompagné le projet vers une nouvelle évolution. Le spectacle devait vivre sa première au Théâtre Poème, en mars 2021. Confinement, fermeture définitive.

Alors, on provoque les rencontres avec les publics. Pour offrir les mots, les emmener avec nous au plus profond de cette **expérience de résilience**. Le spectacle évolue, **de la salle aux jardins, de l'obscurité de la salle à celle de la nuit, des jardins aux forêts**. Le texte continue à s'épurer, à concentrer l'espace-temps pour suivre de façon intense la transformation de Muriel, personnage central représentante du Vivant dans le récit, au même titre que les animaux qu'elles rencontre, que la nature qui l'entoure. Concentrer, aussi, pour fusionner encore davantage le texte avec la musique, les sons. Fusion des mots avec les sons produits en direct par le **partenaire-musicien**, sons de la voix qui, en écho, deviennent chants d'oiseaux ou réverbérations cauchemardesques, sons qui s'invitent, dans le cas de représentations en milieu naturel, et qui sont bienvenus car c'est bien tout **le Vivant** qui est convoqué le temps du récit, et traces de nos enregistrements du loup que nous avons rencontré, pu approcher, durant le processus de création. Concentrer, parce que **les vers et la prose** deviennent plus fluides et que nous pouvons creuser un chemin plus intense qui nous permet de mobiliser toute l'intensité de ce que Muriel vit, de l'enfance à son retour vers la vie en fin de récit. Un concentré d'évolution, une consolidation, comme le germe qui devient arbre, l'espace de la représentation.

Un spectacle voué à évoluer, en parallèle aux autres créations du Théâtre Cœur de Terre, pour qu'il adhère au plus près de ce qui nous traverse et parce qu'il est, depuis l'origine du projet, un matériau désigné pour toujours mettre en travail notre sincérité et notre adaptation.

La prochaine étape de transformation est une forme de 30 mn, stimulée par l'invitation du Festival Poesia y Musica, à Santiago du Chili, pour janvier 2024. Une ramification évidente de ce spectacle aux formes et versions multiples. Une heureuse évolution qui répond bien aux réalités du projet créé par une compagnie avant tout dédiée aux Arts de la rue, et qui décide à présent de concentrer sa recherche dans les expériences artistiques dans la nature, dans des formats permettant de s'intégrer dans des programmations multiples.

Ce qui traverse le récit

Récit-Kintsugi qui assume que la réparation qui fait illusion n'existe pas, que **toute réparation est une transformation**. Et c'est bien ce qu'éprouvera Muriel, enfant solaire qui n'a pas reçu les outils et dont **la peau** perdra ses fonctions de protection, de contenance du psychisme, d'individuation, jusqu'à ce qu'elle emprunte la peau de la louve, la louve du pacte de son enfance. Si cette peau, comme celle de l'âne, permet de se protéger du désir toxique, dans notre histoire, Muriel rend un instant la vie à la peau de l'animal chassé, et la peau, comme un plâtre, régénérera l'humaine, ses os, sa chair, sa nature profonde.

Au fur et à mesure que Muriel se vivra poupée désarticulée, la forêt disparaît, les animaux peinent à trouver leur espace. Tout dans le récit, met en lumière la détérioration, **la destruction Le Vivant**. Et c'est dans la fusion avec la forêt et l'animal que Muriel retrouvera les mots et sa capacité à revenir vers ses semblables.

Dénicher l'abus où il se terre. Ne plus être celle qui se cache. Gratter l'humus pour encourager ce qui ne demande qu'à éclore. Prendre le temps de ce qui pousse de façon organique. Trouver un équilibre. Sur scène aussi, en interrogeant toujours la question des **relations symétriques**, dans l'équipe de création et dans le fonctionnement de la compagnie, depuis ses début.

Sur scène, **une actrice et un musicien**, un musicien qui sort, un instant, de la tâche qui lui a été assignée. Plutôt identifiée, l'une à une femme, l'autre à un homme, les deux êtres sur scène laissent circuler le féminin et le masculin et racontent la même histoire, chacun.e avec son instrument. **Recherche d'un équilibre** de genre et d'un équilibre entre la musique et la voix. Équilibre entre l'élan organique et la structure du conte, dont la versification se modernise et est entrecoupée de moments de prose, au fur et à mesure du récit. Le fond ne se soumettant jamais à la forme, mais au contraire créant un équilibre sensible, puissamment poétique, qui permet cette sensation d'être emmené dans le récit et d'en sortir transformé.

Informations pratiques

Disciplines : théâtre, conte contemporain, musique, théâtre en espace naturel, arts de la rue, marionnette.

Durée et prix

Versions :

- Courte / Performance (en cours de création) – extérieur (de préférence espace naturel) : 30mn – 1 : 1200€ 2 : 2000€
- Forêt / espace naturel, jour : 50mn – 1500€
- Forêt / espace naturel, nuit : 50mn – 1700€
- Salle: 50mn – 2000€

Toutes ces versions bénéficient des subventions Art et Vie

Âge recommandé : dès 12 ans

Contact diffusion : Edith Van Malder +32 475468503 theatrecoeurdeterre@gmail.com

Contact technique : Adrian Diaz +32 475225501 theatrecoeurdeterre@gmail.com

Site internet : www.theatrecoeurdeterre.com

Le texte Peau de louve de Veronika Mabardi est paru aux Éditions Esperluète, 2019 et est accompagné des dessins d'Alexandra Duprez.